

FEU SIR AUGUSTE-REAL ANGERS

Dans la personne de Sir Auguste-Réal Angers, ancien juge, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, ancien ministre à Québec et à Ottawa, est disparu le 14 avril dernier, à l'âge de 81 ans, un grand défenseur de la question scolaire manitobaine. Homme de principes, il n'hésita pas, en 1895, à démissionner dans l'intérêt de cette cause. Pour garder à son acte toute sa signification, il refusa, au lendemain de sa démission, de siéger à la Cour suprême du Canada. Ce fut le point culminant de sa carrière. "Par là", a justement écrit M. Omer Héroux dans *Le Devoir*, "il est entré dans l'histoire; la légende, qui élimine et simplifie, ne retiendra peut-être de sa vie que cette date et ce geste; elle en fera le cadre et le trait dominant d'une figure de soldat. Par l'exemple donné ce jour-là, M. Angers a jeté une semence qui, espérons-le pour notre pays et pour notre race, ne mourra point." Il reparut de nouveau sur la scène, aux élections de juin 1896, comme l'un des chefs de son parti dans la province de Québec, après avoir abandonné le poste de sénateur qu'il occupait pour la vie, afin de donner plus de signification à sa campagne. Hélas! il fut défait quand même. Mais la minorité catholique du Manitoba n'a pas oublié tant de fermeté, de grandeur d'âme et de désintéressement. Il accepta la défaite sans récrimination, se retira dans la vie privée et recommença tout uniment sa carrière, demandant à l'absorbante routine du travail quotidien le pain de ses vieux jours.

Lorsqu'il fut créé chevalier, le 1er janvier 1913, Mgr Langevin lui adressa la dépêche suivante :

"Le Roi a honoré un grand citoyen et je félicite de tout coeur le catholique convaincu qui a défendu avec intrépidité les droits de la minorité manitobaine."

Nous offrons nos profondes sympathies à la famille du regretté défunt et nous recommandons instamment son âme aux prières de nos lecteurs.

MGR BAUNARD

Mgr Baunard, ancien recteur de l'Université de Lille, qui, pendant les quatre ans qu'a duré la guerre, avait été détenu par les Allemands, dans sa propriété de Gruson, à quatre lieues au sud-est de Lille et en face de l'historique champ de bataille de Bouvines, a été libéré, l'autonne dernier, par l'avance des troupes alliées.

Malgré ses quatre-vingt-douze ans, le vénérable prélat est en bonne santé. Et l'auteur du *Vieillard*, ainsi que de tant d'autres belles oeuvres, continue ses travaux historiques et littéraires.